

▪ 2 ▪

UN CHRISTIANISME SANS DÉNOMINATIONS : EST-CE POSSIBLE ?

J.N. ARMSTRONG

Aujourd'hui beaucoup d'enseignants de la Bible disent aux gens de devenir chrétiens puis de se joindre à l'Église de leur choix. Ils reconnaissent ainsi que l'on devient chrétien sans appartenir à une dénomination. Bien qu'ils soient dans l'erreur, ils illustrent le fait que l'on peut devenir tout simplement un chrétien.

Je n'ai donc pas à prouver que la première chose que doit faire celui qui désire adorer Dieu, est de devenir chrétien. Selon cet enseignement populaire, non seulement devient-on chrétien, mais on est sauvé par le sang de Jésus, on est racheté par le sang précieux de l'Agneau de Dieu, tout cela avant de se rattacher à un groupement quelconque.

Aucune dénomination n'acceptera dans ses rangs un membre qu'elle n'estime pas être un chrétien, une personne ayant reçu le salut. Que les dénominations enseignent ou non la manière biblique de devenir chrétien, elles reconnaissent toutes que l'on doit être sauvé — enfant de Dieu, chrétien — avant d'appartenir à l'une d'entre elles. Nous partirons sur cette base pour cette étude.

C'est déjà beaucoup de reconnaître que l'on peut entendre parler de Christ, l'accepter, être sauvé et avoir son nom inscrit dans le livre de vie de l'Agneau, sans que les dénominations entrent en ligne de compte. Chez celui qui veut plaire à Dieu, cela peut même soulever la question de savoir pourquoi elles existent. Il reste à se demander si la personne sauvée est vraiment obligée d'adhérer à l'une d'entre elles pour appartenir à l'Église et participer à la vie d'une assemblée.

Personne ne niera que les trois mille âmes ajoutées au nombre des disciples le jour de la

Pentecôte étaient sauvées, étaient chrétiennes, car il est dit que "le Seigneur ajoutait chaque jour à l'Église ceux qui étaient sauvés" (Ac 2.47b). On ne prétendrait pas non plus que ces personnes qui louaient Dieu (Ac 2.47a), qui étaient "chaque jour avec persévérance (...) au temple d'un commun accord" (Ac 2.46), ne constituaient pas une Église, fonctionnant comme une Église, et à laquelle toutes ces personnes appartenaient.

Si nous suivons l'histoire de ce groupe, nous trouvons que deux de leurs prédicateurs, Pierre et Jean, furent emprisonnés pour avoir prêché au nom du Christ. Mais après leur parution devant le Sanhédrin, on leur permit de retourner "vers les leurs" (Ac 4.23), auxquels ils racontèrent leur emprisonnement. Ces gens, "lorsqu'ils l'eurent entendu, d'un commun accord, (...) élevèrent la voix vers Dieu" et prièrent (Ac 4.24); "quand ils eurent prié, le lieu où ils étaient assemblés trembla; ils furent tous remplis du Saint-Esprit, et ils annonçaient la parole de Dieu avec assurance" (Ac 4.31).

Ces personnes sauvées se rassemblaient pour adorer Dieu, le louer et le prier. Avons-nous tort de maintenir qu'il s'agit de réunions de l'Église? Nous trompons-nous lorsque nous disons que ces personnes sauvées qui se réunissaient constituaient une "Église" et qu'elles se rassemblaient en tant que telle?

Mais, ne tirons pas de conclusions hâtives. Référons-nous aux récits bibliques. Si le Saint-Esprit appelait ces gens une "Église", alors nous serons satisfaits.

En ces jours-là, comme les disciples se multipliaient, les Hellénistes murmurèrent contre les Hébreux, parce que leurs veuves étaient négligées dans le service quotidien. Les

douze convoquèrent alors la multitude des disciples et dirent : Il ne convient pas que nous délaissions la parole de Dieu pour servir aux tables. C'est pourquoi, frères, choisissez parmi vous sept hommes, de qui l'on rende un bon témoignage, remplis de l'Esprit et de sagesse, et nous les chargerons de cet emploi (Ac 6.1-3).

Ainsi, le groupe choisit ces hommes, que les apôtres chargèrent de "cet emploi", ce qui sous-entend que le groupe de Jérusalem se réunissait, se rassemblait, travaillait, choisissait des ouvriers pour des œuvres spécifiques. "La parole de Dieu se répandait, le nombre des disciples se multipliait beaucoup à Jérusalem, et une grande foule de sacrificateurs obéissait à la foi" (Ac 6.7).

Quel était donc ce groupe dont le nombre augmentait à Jérusalem, qui était si engagé dans des œuvres de foi, comme la prière, l'adoration, l'évangélisation ? Sommes-nous prêts à l'appeler une Église ? Pouvons-nous dire qu'ici nous avons trouvé des disciples du Seigneur, organisés en Église, et auxquels d'autres disciples s'ajoutaient quotidiennement ? Si nous pensons avoir affaire à une Église, nous en serons certains une fois que nous aurons lu ce que l'Esprit Saint dit de ces personnes :

Il y eut, ce jour-là, une grande persécution contre l'Église qui était à Jérusalem (Ac 8.1b).

Nous voyons donc que ces mêmes disciples

que nous avons observés dans leur rassemblements, et dans toutes leurs activités, ces disciples furent appelés par l'Esprit Saint "l'Église qui était à Jérusalem" (Ac 8.1 ; cf. Ac 11.22). Cela devrait nous suffire. Chaque personne sauvée à Jérusalem était membre d'une Église, et pourtant on ne peut pas prétendre que cette dernière était une dénomination. Toute dénomination admettra que cette Église de Jérusalem, qui comprenait chaque personne sauvée dans la ville, était l'Église de Dieu. Ainsi, ces gens sauvés vécurent et moururent simplement comme disciples de Christ, comme chrétiens, n'ayant jamais entendu parler d'une quelconque dénomination.

Nous avons donc trouvé, dans cet exemple, un christianisme sans dénominations, une foi pure et simple, reconnue comme telle dans le monde entier. En même temps, nous avons trouvé le peuple de Dieu, caractérisé par un seul cœur, une seule âme, qui ne connaissait aucune division, mais qui était "en plein accord dans la même pensée et dans la même opinion" (1 Co 1.10). Dans sa sainteté, notre Sauveur avait prié que tous les croyants soient un (Jn 17.20-23). Sa prière fut exaucée à Jérusalem. La prolifération des groupements religieux à notre époque permettra-t-elle que les divisions cessent ? Comment la prière de notre Sauveur sera-t-elle exaucée ? ◆